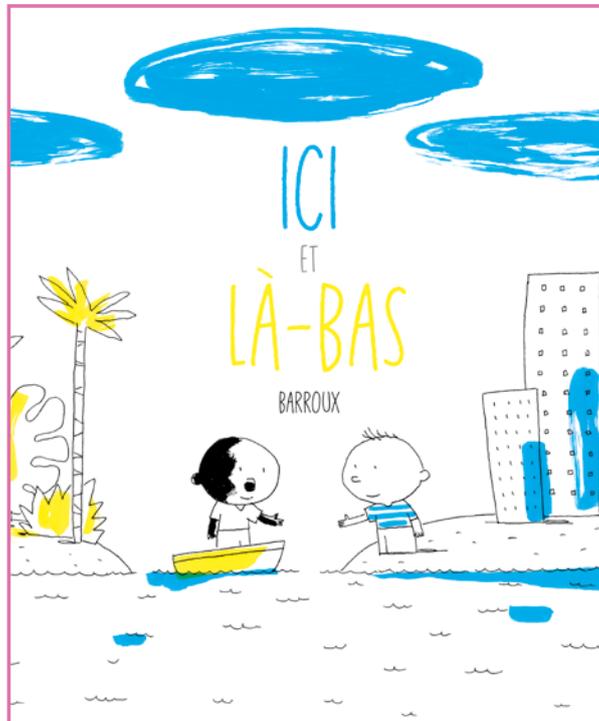


# Ici et là-bas

Barroux



Deux enfants aux destins si différents, deux mondes que tout oppose...

Dans cet album puissant, Barroux s'engage pour la défense du droit d'asile, pour la tolérance et pour ce qui fait notre humanité. Les quelques pistes qui suivent permettront d'accompagner l'album et d'en prolonger la lecture.

- 1 Comment naissent les histoires ?
- 2 Au fil des pages
- 3 D'où je viens ?
- 4 Deux couleurs, sinon rien !
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous : [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Deux gamins du même âge.

L'un habite ici, l'autre là-bas.

Celui qui habite ici rêve d'aller là-bas, dans ce pays aux plages blondes, bordées de cocotiers. Dans ce pays où le soleil brille tous les jours. La vie doit y être si facile et si douce...

Celui qui habite là-bas rêve de venir ici, dans ce pays où l'argent semble couler à flot. Dans ce pays où tous semblent si riches. La vie doit y être si facile et si douce...

Et tandis que celui qui habite ici prendra l'avion avec ses parents pour des vacances au soleil bien méritées, celui qui habite là-bas tentera de traverser la mer avec ses parents pour échapper à la guerre.

Se croiseront-ils ?



D'une sobriété parfaite, tant dans le texte que dans les dessins, *Ici et là-bas* donne à voir en quelques pages toute la douleur et l'injustice de l'émigration.

À bas bruit, il raconte l'histoire de deux enfants « *nés quelque part* ». L'un est-il né « *au bon endroit* » et l'autre au « *mauvais endroit* » ?

Accompagné par la Ligue des Droits de l'Homme, l'album ne tranche pas, il donne juste à voir, laissant le champ libre à la réflexion et à l'émotion de chacun.

Un mot encore pour préciser qu'un tel album ne s'adresse pas uniquement aux plus jeunes. Bien au contraire, il convient à toutes et tous, quels que soient les âges... adultes compris !

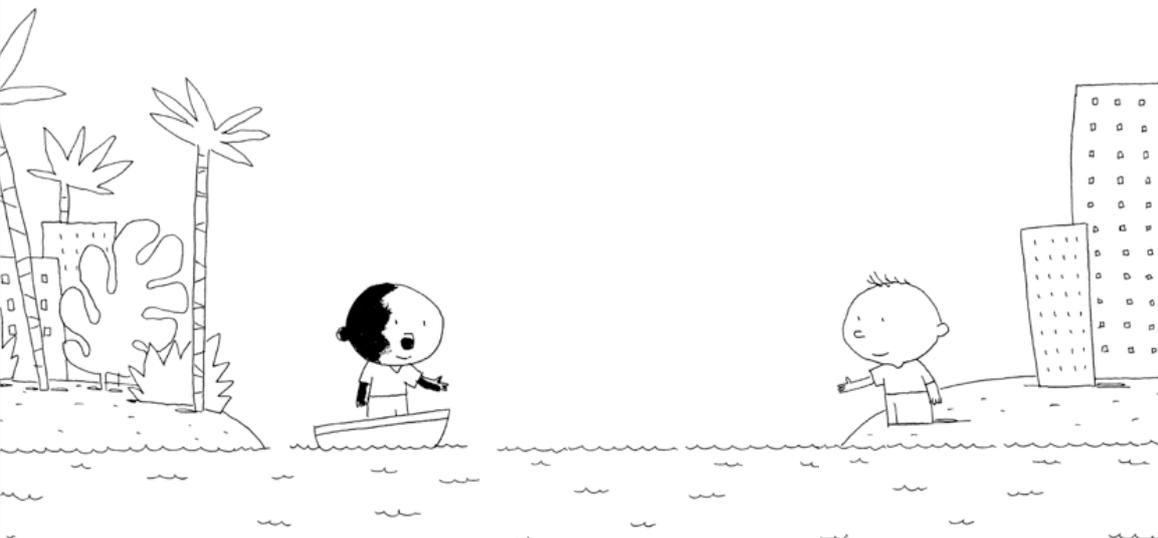




« Ici » et « là-bas » : deux mots simples qui désignent un lieu et un ailleurs. Très vite, on voit qu'il s'agit de deux mondes qui s'opposent. Deux enfants imaginent cet ailleurs qu'ils rêvent de découvrir. Pourtant, la force des mots et des dessins montre une réalité terrible : celle de la vie et de la mort de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants qui ont l'espoir de vivre dans un monde meilleur et risquent tout parce qu'ils n'ont d'autre choix que de quitter leur pays. La LDH (Ligue des droits de l'Homme) se félicite que cet album aborde le sujet des migrations et des dangers encourus par celles et ceux qui tentent la traversée de la Méditerranée ou de la Manche.

Il est essentiel de sensibiliser les plus jeunes à ces drames. Chaque année, avec le concours des « Écrits pour la fraternité », la LDH invite les enfants à réagir sur des sujets de société. En 2017-2018, c'était le thème de l'hospitalité : « Ouvrez-moi cette porte où je frappe en pleurant » (premier vers du poème *Le voyageur*, de Guillaume Apollinaire). Nous avons observé à quel point les enfants sont sensibles au fracas du monde. Cet album contribue à sa manière à un éveil des consciences, et à accompagner les plus jeunes sur le chemin de la citoyenneté et de l'ouverture aux autres.

La LDH tient à remercier Barroux, l'auteur, qui s'engage ainsi à montrer ce que beaucoup refusent de voir.



D'où viennent les histoires ? D'où surgissent-elles ? Quels sont les secrets de leurs naissances ?

La plupart du temps, lectrices et lecteurs l'ignorent (et parfois même, les autrices et les auteurs !).

Barroux, l'auteur d'*Ici et là-bas*, a fait le choix de révéler ses sources :

« En lisant le journal le 25 novembre 2021, écrit-il à la toute dernière page de l'album, j'ai appris que 27 personnes avaient péri en essayant de traverser la Manche... »

Barroux donne le nom de quelques-unes. Elles s'appelaient Khazal, Hadia, Hasti, ou Mubin... Des noms « d'ailleurs ». D'où viennent-ils ?

Les deux petits personnages de l'album, quant à eux, resteront anonymes jusqu'à la fin. Jamais on ne connaîtra leur nom.

Pourquoi cela ? Qu'est-ce que cela apporte à l'histoire ?

Avec les enfants, il faudra se poser la question, chercher à comprendre ce choix qu'a fait Barroux. Qu'est-ce que cela changerait si on connaissait leur nom ?

Quant à [l'article de presse](#) à l'origine d'*Ici et là-bas*, on le trouve dans le numéro du *Progrès*, un journal de la région lyonnaise, en date du 29 novembre 2021. Un bref article qu'il faudra lire avec les enfants en se posant quelques questions :

- Quels sont les lien(s) avec l'histoire ? Quels éléments de la réalité retrouve-t-on dans l'album ? Quels éléments diffèrent ? (Le personnage du père, par exemple.)
- De quel pays viennent ces gens ? Où ont-ils trouvé la mort ? Comment ont-ils fait tout ce trajet depuis leur pays d'origine ?
- Pourquoi ont-ils dû quitter leur pays ?
- Kurdistan, Turquie, Italie, Manche... Il faudra situer les lieux sur une carte, les situer par rapport à nous. Remarque : le Kurdistan n'est actuellement pas un pays autonome, mais une « région culturelle » répartie sur quatre pays : Turquie, Iran, Irak et Syrie.



© Sette-quattro

- L'article est accompagné d'une photo de la mère avec ses trois enfants. Que pensez-vous de ces visages ? Quelle impression donnent-ils ?



(Crédit DR © Le Progrès)

Juste en face du petit mot de Barroux, une autre courte note de [la LDH \(Ligue des droits de l'Homme\)](#) rappelle que l'histoire des deux jeunes garçons de l'album n'a hélas rien d'exceptionnelle : enfants ou adultes, femmes ou hommes, vieillards ou nourrissons, chaque année, des centaines de milliers de gens risquent leur vie pour échapper au pire.

Chaque année aussi, la LDH propose aux enfants et jeunes de tous âges (de la grande section jusqu'au lycée) de participer à [Écrits pour la fraternité](#), un concours destiné à découvrir un sujet de société :

- en 2018 : l'hospitalité
- en 2019 : [il faut choisir : se reposer ou être libre](#)
- en 2020 : [nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants](#)
- en 2024 : [l'eau n'est pas nécessaire à la vie, elle est la vie](#)



Remarque : l'album n'étant pas paginé, nous utiliserons comme repères les double pages (DP) : la DP1 débute donc par « Ici, on se dit que là-bas, il fait bon vivre... »

Tous les albums nécessitent plusieurs lectures. La toute première est le moment des découvertes : qui sont les personnages ? Où se passe l'histoire ? etc. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Une fois l'histoire connue, il faut prendre le temps revenir dessus, de la relire encore, d'observer les illustrations et de se questionner sur le sens de ce que l'on vient de lire.

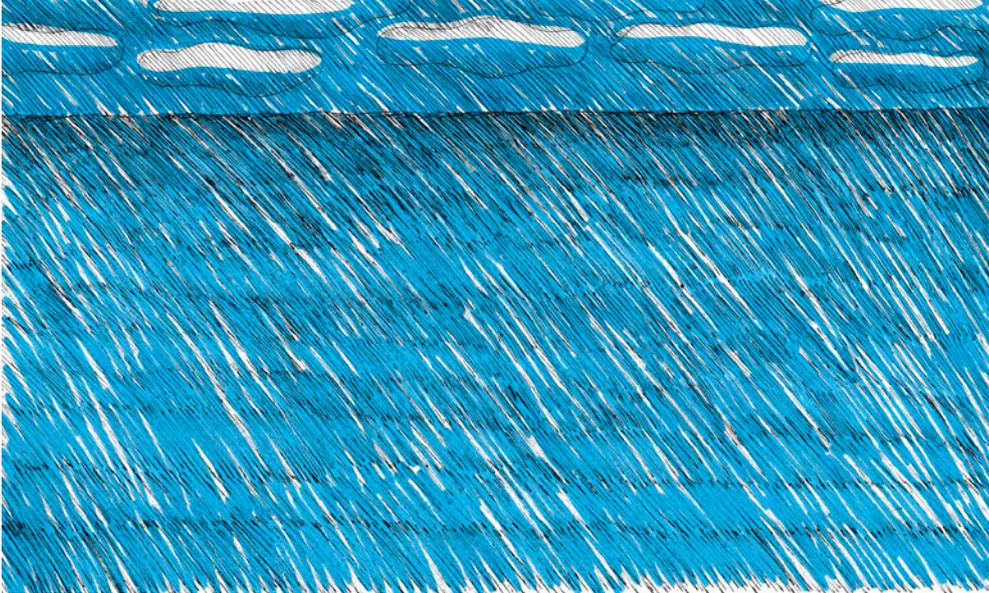
Ces lectures sont des temps de plaisir et d'exploration au cours desquels les enfants dégustent une histoire qu'ils connaissent déjà – souvent par cœur - mais dont ils veulent encore savourer chaque mot, chaque illustration et chaque détail. Les quelques propositions qui suivent sont destinées à servir de « guide » tout au long de ces lectures successives.

De la DP 1 à la DP 12, chacun des deux enfants est dessiné dans « sa » case. Chacun vit sa vie, apparemment sans lien direct avec celle de l'autre. Mais tout change soudain lorsqu'on en arrive aux deux dernières DP : les deux cases font place à une seule, envahie par la pluie et la mer déchaînée. Pourquoi cela ? Et pourquoi ne voit-on plus les enfants ?

**DP1** : l'album débute par deux phrases exactement semblables... ce qui n'est pas le cas des illustrations qu'il faudra observer attentivement. Où se situe donc la différence entre les deux enfants ?



Tout à la fin de l'album, sur la dernière DP, ce n'est pas la phrase qui est la même pour les deux enfants, c'est l'image. Qu'y voit-on ? Qu'est devenu l'enfant de là-bas ? Et celui d'ici ?



Dès la DP2, les différences, voire les oppositions, entre les deux enfants surgissent de partout : la nourriture, le trajet jusqu'à l'école, l'urgence de quitter son pays...

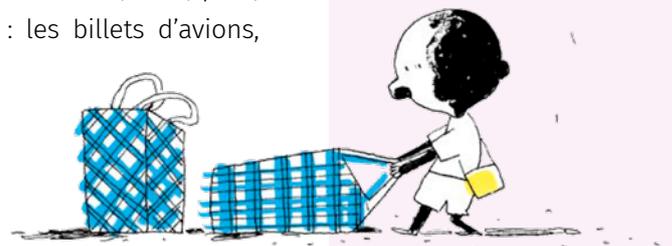
On demandera aux enfants de noter les mots qui marquent les différences dans deux colonnes, l'une pour l'enfant de là-bas, l'autre pour les enfants d'ici.

Là-bas	Ici
- Le ventre vide	- Des fruits sucrés...
- Marcher une heure pour aller à l'école.	- Aller à l'école en voiture
- Pas de cahier	- Une trousse bien remplie.
- Guerre...	- Vacances...

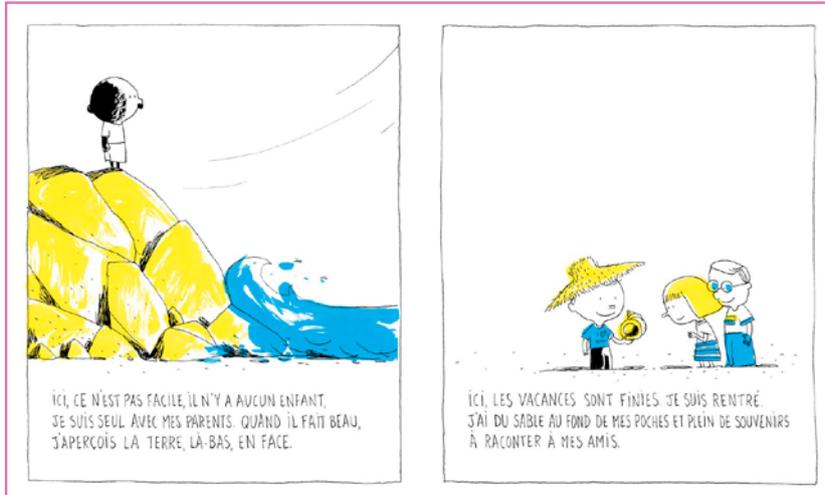
On peut poursuivre ainsi jusqu'à la fin de l'album : quand le garçon de là-bas est seul, celui d'ici raconte ses vacances à ses amis.

Quand l'un manque d'eau, l'autre a un sac à pique-nique bien rempli, etc.

On recensera les mots qui marquent et décrivent la détresse : froid, faim, peur, guerre, angoisse... Et les mots qui dépeignent l'abondance : les billets d'avions, des plateaux-repas, la crème solaire...



**DP 8 :** « Quand il fait beau, j'aperçois la terre, là-bas, en face. »



Où se trouve le garçon de là-bas lorsqu'il prononce ces mots ?

Plusieurs lieux sont possibles :

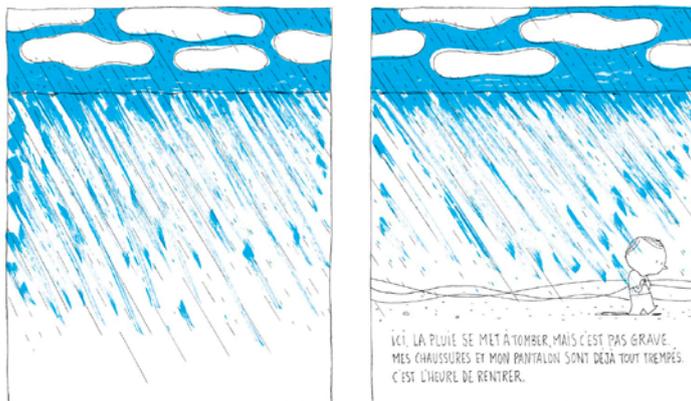
- Au bord de la Manche, face à l'Angleterre
- Au Maroc, face à Gibraltar
- En Tunisie, face à l'île de Lampedusa

On situera ces lieux sur une carte. Quant à l'article du *Progrès* à l'origine de cette histoire, il donne la réponse exacte : aux enfants de la trouver.

À partir de la **DP 10**, la mer joue un rôle important. Que représente-t-elle pour le garçon de là-bas ? Et pour le garçon d'ici ?

**DP11**, les mots pour en parler sont les mêmes (la mer est déchaînée, le vent fouette le visage...), mais les conséquences de la tempête sont-elles les mêmes pour les deux garçons ?

**DP 13 :** une page très particulière : pour la première fois, le garçon de là-bas ne parle pas. Plus encore, il ne parlera plus jusqu'à la fin de l'album dont la dernière page est muette : il ne reste que la pluie battante qui strie la page sur toute sa surface. Pourquoi ? D'après vous, qu'est-il arrivé ?



*Ici et là-bas* aborde le thème, souvent douloureux, des migrants et de la migration. Qui que nous soyons, quel que soit l'endroit où nous habitons, chacune et chacun d'entre nous vient de « quelque part ».

La lecture de l'album de Barroux donne l'occasion de partir à la découverte de tous ces « quelque part » dont sont originaires les enfants de la classe. Certains de ces « ailleurs » seront lointains, d'autres tout proches. Mais quels qu'ils soient, ils permettront de découvrir toute la diversité de la classe.

Les questions sont nombreuses :

- D'où viennent nos parents ? Nos grands-parents ? Voire nos arrière-grands parents ?
- Où vivaient-ils lorsqu'ils étaient enfants ?
- En France ? Dans quelle(s) région(s) ?
- Dans un autre pays ? Lequel ?
- Vivaient-ils dans des villes ? Des villages ? À la campagne ?
- Quelle(s) langue(s) parlaient-ils ?
- Utilisaient-ils le même alphabet que nous ?
- Quels métiers faisaient leurs parents ?
- Pourquoi sont-ils venus vivre en France ?
- Parle-t-on encore la langue d'origine dans les familles des enfants ?
- Etc...

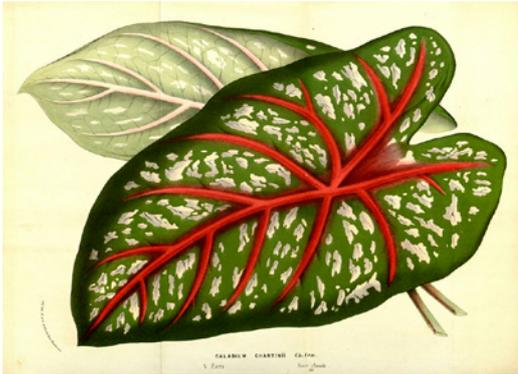


On proposera aux enfants d'apporter des photos, ou des objets de cet « ailleurs » d'où viennent leurs familles ou leurs ancêtres. On pourra également demander aux parents de venir en parler devant la classe. Voire – en prenant les précautions nécessaires – de préparer un goûter avec telles ou telles des spécialités de leur pays d'origine, histoire de goûter aux saveurs d'ailleurs.

Éléments indispensables à cette découverte des origines des uns et des autres : des cartes qui permettront de situer les pays et régions dont il sera question.



Voici dix images à observer :



**Caladium**

Louis Van Houtte – DP



**Caladium bicolor**

Berthe Hoola van Nooten – DP

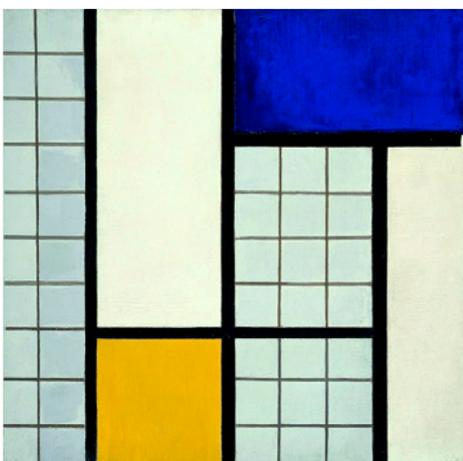


**Cosmos 'Velouette'**

©Swallowtail Garden Seeds from  
Santa Rosa, California. US.

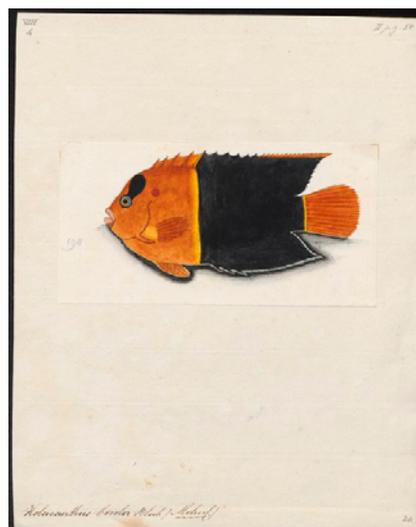


**Drapeau suisse** – DP



**Composition en demi-tons**

Theo van Doesburg 1928 - DP



**Holacanthus bicolor**

University of Amsterdam – DP



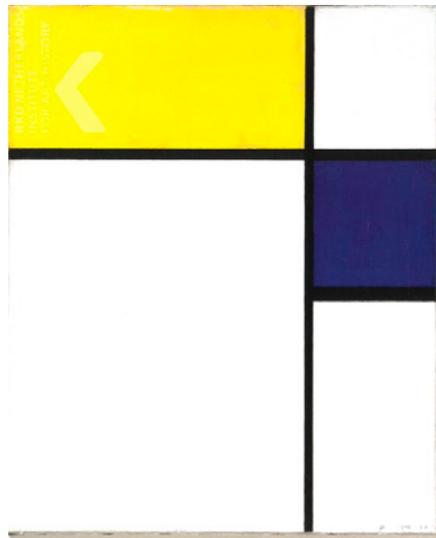
**Le signe avant-coureur de l'automne**  
Paul Klee, 1922 - DP



**Drapeau ukrainien**



**Album et bleu**  
Pierre Alechinsky, 2018 © CrucialFriend



**Composition avec du rouge,  
du bleu et du jaune**  
Piet Mondrian, 1930 - DP

Qu'y a-t-il de commun entre le drapeau suisse, un dessin de poisson, une photographie de fleur et un tableau peint par Piet Mondrian en 1930 ?

Pas facile, n'est-ce pas ?

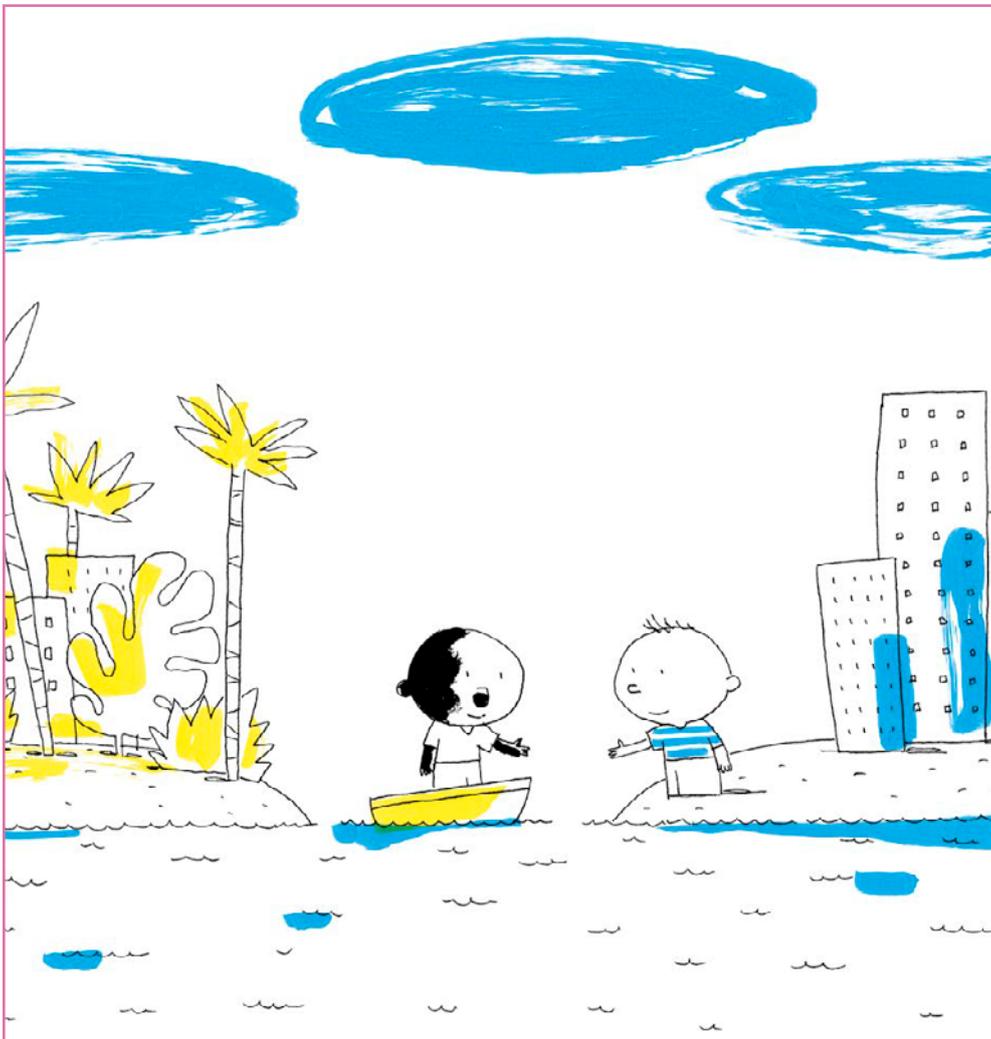
Un indice : le nom du poisson peut nous mettre sur la voie : *Holacanthus bicolor*. *Bicolor* (en latin) ou plutôt « *bicolore* » (en français).

Hé oui ! Le point commun à ces dix images, c'est que - si l'on fait abstraction du noir - toutes sont bicolores et n'utilisent que deux couleurs : vert et rouge pour le caladium, rouge et blanc pour le drapeau suisse, orange et bleu pour le tableau de Paul Klee, etc.

Impossible de ne pas le remarquer, les illustrations d' *Ici et là-bas*  utilisent la même technique, deux couleurs, pas plus : jaune et bleu. Un choix qui donne à l'album une forme de sobriété qui convient particulièrement aux thèmes difficiles abordés par l'histoire.

### Avec les enfants

Après avoir attentivement observé avec eux les images présentées ci-avant, on pourra proposer aux enfants de dessiner (ou mieux encore, de peindre !) « à la manière de... » Barroux ou des images proposées plus haut. Il s'agit donc de n'utiliser que deux couleurs qu'ils choisiront (en plus du noir et du blanc qui ne sont là que pour souligner les couleurs utilisées). Encre, gouache, feutres, crayons... toutes les techniques sont les bienvenues !



**Écrites et illustrées par Barroux**

Trois titres à découvrir parmi une petite dizaine d'albums parus.

*Combien d'arbres ?*

*Mission p'tit dej !*

*Je t'aime, Bleue*

**D'autres histoires de migrations et de voyages**

Pour les plus jeunes :

*Trois cailloux*, d'Olivier Tallec

*La valise*, de Chris Naylor Ballesteros

*Je m'appelle Maryam*, de Maryam Madjidi

*Mon amie Zahra*, de Maryam Madjidi



Pour les plus grands :

Le préjugé est fortement enraciné : les albums ne s'adresseraient qu'aux « petits »... ce qui est absolument faux. Même si la lecture ne se fait pas au même niveau, un bon album « parle » autant aux petits qu'aux plus grands, voire aux adultes et la thématique abordée par *Ici et là-bas* ne connaît pas de limite d'âge. Voici aussi un choix de livres à proposer aux plus grands, dans la lignée de la lecture d'*Ici et là-bas* :

*La tarte aux escargots*, de Brigitte Smadja

*Le voyage de mémé*, de Gil Ben Aych

*Strada Zambila*, de Fanny Chartres

*Et puis on est partis*, de Philippe Brochard

**Et au théâtre...**

*Où tu vas ?* de Marion Bonneau

*Traversée*, d'Estelle Zavasta

*La migration des canards*, d'Elizabeth Gonçalves

